

Lettre à mes compatriotes - N° 15

le 3 janvier 2008

Chers Valdôtains,

Les vœux de bonnes fêtes ont vécu, restent les souhaits de bonne année et de bonne santé pour l'an 2008 qui vient d'ouvrir ses portes. Nous en aurons besoin, car notre Vallée doit absolument se sortir du borbier qui résulte de la mandature ouverte en 2003 - avec son bouquet final (années 2006-2007).

J'utilise volontairement le mot « mandature » que je préfère au mot « législature » car trop souvent, le vote étant acquis, les élus oublient qu'ils ne sont et ne seront jamais rien d'autres que des citoyens mandatés par leurs pairs pour les représenter, alors que « législature » donnent l'impression que ces hommes et ces femmes appelés à voter les lois régionales sont désormais placés au-dessus du peuple. Bref, cette mandature qui se termine est certainement la plus décevante de l'histoire de notre autonomie. Dans les années précédentes nous avons connu le « ribaltone », le « contre-ribaltone », des alliances droite-gauche, des alliances autonomistes tantôt avec la droite, tantôt avec la gauche, mais celle qui se termine est certainement la plus mauvaise de toutes et pourtant elle avait commencé par un succès électoral donnant la majorité absolue (en sièges) à l'Union Valdôtaine. Un véritable gaspillage !

Cette mandature a offert un spectacle que personne ne souhaitait connaître. Elle a ouvert la porte à une scission rampante ; elle a traité ses dirigeants sans aucun scrupule pour satisfaire les appétits d'un groupe d'arrivistes pour ne pas dire d'un seul homme ; elle a voté des lois qu'elle a ensuite boycottées... Autrement dit, la majorité offerte par le peuple a été fort mal utilisée.

Au sujet de la majorité obtenue, nous écrivions dans « Le Salasse » N° 34 de juillet 2003 : « *L'...écueil pourrait se présenter comme une folle satisfaction de soi-même et se laisser bercer par la croyance que la majorité absolue des sièges peut permettre tout et n'importe quoi, y compris de partir seuls ou de se choisir des alliés douteux alors que des alliés sincères ont su démontrer leur fiabilité au cours du dernier mandat.* » Et nous poursuivions : « *Tôt ou tard, la majorité à l'intérieur de la majorité, cherchera à imposer une discipline de vote draconienne, sans prendre en compte le travail et la sensibilité de chacun des conseillers régionaux de la majorité. Gare aux déceptions !* ». Et dans le numéro suivant nous donnions la parole à un ami unioniste qui disait : « *La victoire aux élections régionales m'inquiète plutôt qu'elle m'euphorise ; plus on est et moins on est rigoureux. Pour tout vous dire, je crains fort que ce sera la dernière grande victoire d'un mouvement politique tel que l'Union ; nous nous désunirons bientôt. Il y a trop d'âmes et trop de têtes dans notre groupe au Conseil, ainsi que dans notre groupe dirigeant. J'espère me tromper.* » Hélas, cet autonomiste sincère ne se trompait pas !

Faut-il pour autant désespérer des mouvements autonomistes ? Non, car une tout autre voie aboutirait au pire ! Chacun de nous doit œuvrer pour que se reconstitue l'entente entre tous les autonomistes. Une question vitale ! Et si nous devons arriver aux élections de juin prochain sans l'entente souhaitée, alors, la responsabilité de choisir positivement reviendra à chaque autonomiste. Il ne faudra surtout pas suivre l'exemple du 18 novembre dernier.

Le vote autonomiste sera primordial et même vital pour l'avenir de notre Vallée. Nous reviendrons plus tard sur les programmes défendus et les candidats présentés par ces mouvements. Un rajeunissement sérieux serait le bienvenu.

Parfait JANS

Et la désagrégation se poursuit :

Nous n'avons pas manqué de critiquer les décisions du Président Luciano Caveri lorsqu'il le fallait, et pourtant, les malheurs qui poursuivent ce pauvre citoyen en personne, nous attristent.

Voyons : tous les Valdôtains savent que ce brave Luciano anime l'une des trois tendances qui magouillent sans cesse au sein de l'U.V., mais croire que cette appartenance le dispense du tracassin qui ronge tous les intrigants serait une erreur. Dans le groupe des trois, chacun tire la couverture à soi.

Or donc, notre Luciano, homme prévoyant, est parti de loin dans l'espoir d'assurer son vieux désir de diriger notre région autonome. Ainsi, bien que sa responsabilité de député européen convenait parfaitement à notre région, il démissionnera de ce poste pour se positionner lors du renouvellement du Conseil régional. Il fut donc candidat en 2003.

Un premier résultat devait le remplir d'aise, puisque, de cette élection, il sortait premier par l'exercice des votes préférentiels. Cependant, les autres élus et dirigeants de son mouvement dont c'était la responsabilité de désigner un président, délibérèrent en se disant que les préférences obtenues par Luciano provenaient certes de son travail, mais aussi et sûrement de l'héritage de l'estimé oncle Séverin. Et Luciano dut se satisfaire d'un rôle d'Assesseur.

Ce n'était que partie remise, après 2003, viendrait 2008 et notre persévérant personnage fit le point :

Rollandin, sénateur, ne pouvait le gêner. Il allait donc tout faire pour que son « ami » conserve son siège. Il fut donc du complot qui expulsa Carlo Perrin de la Présidence de la Junte et il anima la campagne électorale sans se préoccuper de sa responsabilité de Préfet. Ainsi, Rollandin au Sénat et lui-même à la place de Perrin, le chemin était tout tracé pour la présidence en 2008.

Mais, catastrophe ! Lors du renouvellement du Sénat en avril 2006, Rollandin fut détrôné par les électeurs.

Tout était à refaire pour notre Luciano, car Rollandin, sans mandat électoral, allait devenir un concurrent redoutable pour la présidence régionale ! Alors, Luciano imagina la trouvaille du siècle, il osa ce que personne n'aurait osé, il désigna le sénateur battu au poste de président de la CVA, la plus grande et la plus prestigieuse entreprise de la Région. Fixé, soudé et boulonné à ce poste, Rollandin ne bougerait certainement plus et lui, Luciano, retrouvait une route totalement dégagée. Une tranquillité qui allait même lui permettre de marcher côte à côte avec « son ami » pour obtenir l'abstention lors du référendum du 18 novembre. Là aussi, l'euphorie du succès devait être de courte durée. En effet, juste après le référendum et six mois avant la date fatidique fixée par la loi pour qui veut participer à une élection, le président de la CVA, l'« ami » Auguste, donne sa démission. Bien évidemment notre Luciano sent le danger et réagit et le voilà de nouveau parti dans sa course folle, d'où ce fameux article et ses commentaires parus dans le peuple et que nous publions ci-dessous.

Voici l'article : **Rollandin a démissionné de la CVA**

Auguste Rollandin a démissionné, le vendredi 7 décembre dernier, de la charge de président de la CVA, avec une lettre envoyée à la société et à la Finaosta, actionnaire de référence. Les raisons de cette décision peuvent concerner son intérêt à proposer sa candidature aux prochaines élections régionales en 2008. En effet, la loi électorale régionale prévoit que les administrateurs de sociétés publiques ou participées doivent démissionner six mois avant leur candidature. « A propos de la position de M. Rollandin – a commenté le président de la Région Luciano Caveri – je crois qu'il s'agit d'une question qui doit être évaluée par le Mouvement : sa décision de toute façon ne m'étonne pas et je lui avais exprimé mes doutes vis-à-vis de sa candidature pour les élections régionales de 2008, parce que son geste peut créer des polémiques à l'intérieur et en dehors du Mouvement qui a cependant ses règles : en effet, l'UV est l'unique force politique à l'intérieur de laquelle se déroulent de véritables primaires et les candidatures sont passées au crible par tous les organes du Mouvement avant de devenir officielles ».

La suite dans les prochains numéros de « La Lettre ».

Informations à prendre en considération :

« LE BULLETIN » de l'Union Valdôtaine de Paris s'est lancé dans une opération aventureuse en voulant se donner une autre allure, une autre présentation. Notre vieille UVP allait-elle supporter le choc ? Le besoin de stabilité des anciens adhérents allait-il comprendre l'exigence de modernité de nos jeunes ? Autant de questions qui ont dû tourmenter le Président et son bureau et en particulier l'équipe du journal où se sont retrouvés les vieux de la vieille et des « jeunes qui en veulent » comme on dit.

Trois numéros ont suffi pour faire la démonstration. Bravo !

Le bulletin est rénové et accepté avec fierté. Son contenu, loin de s'affadir avec ces formules nouvelles qui défigurent parfois les journaux actuels, a maintenu et amélioré son « punch ». Sa place parmi les rares revues et journaux valdôtains de l'intérieur et de l'extérieur qui assurent la présence de la langue française en Vallée et parmi les Valdôtains émigrés, sera encore mieux remarquée.

Bravo au Bulletin ! Bravo au Président J.B. Pedretti, au secrétaire général, Roger Dujany et au bureau qui les accompagne ! Bravo à l'ami Aldo Saluard et à tous les rédacteurs et maquetistes, jeunes et moins jeunes qui opèrent avec lui pour le bien du

« Bulletin »

Opération réussie.

Parfait Jans.

Erreur de date. Dans notre « Lettre » n° 14 concernant le vote du Sénateur Rollandin en faveur du traité constitutionnel européen, il fallait lire 2005 et non 2002

Après plusieurs modifications adoptées suite aux conseils et suggestions de mes amis, ma comédie sur le **clientélisme** est désormais disponible. Pour les lecteurs intéressés, seul le tirage portant la date du **premier janvier 2008** est à prendre en considération. Elle peut-être obtenue gratuitement en s'adressant à « La Lettre ».

Un ami m'a précisé : « *votre pièce a peu de chance d'être interprétée en VDA sous la Junte actuelle* ». **Nous verrons bien. P.J.** **Le mot clientélisme** désigne l'attitude politique d'une personne ou d'un parti qui cherche à augmenter le nombre de sa "**clientèle politique**" par l'octroi **d'avantages injustifiés** en échange d'un **soutien futur**, lors d'élections notamment. Bien que le vote se déroule dans un isolement, ce soutien est la manifestation d'une forme de solidarité, de dépendance, de relation "hiérarchique" ou, tout au moins d'une "reconnaissance du ventre". Cette pratique consiste à "acheter" les voix d'électeurs par divers moyens : subventions, obtentions d'emplois, facilités diverses, "tournées" dans les cafés